

Bonne Nouvelle de la

Bulletin paroissial mars 2026



Edito

Message du Saint Père Leon XIV Carême 2026 / Écouter et jeûner / Le Carême : temps de conversion

Chers frères et sœurs !

Le Carême est le temps où l'Église, avec une sollicitude maternelle, nous invite à remettre le mystère de Dieu au centre de notre vie, afin que notre foi retrouve son élan et que notre cœur ne se disperse pas entre les inquiétudes et les distractions quotidiennes.

Tout cheminement de conversion commence lorsque nous nous laissons rejoindre par la Parole et que nous l'accueillons avec docilité d'esprit. Il existe donc un lien entre le don de la Parole de Dieu, l'espace d'hospitalité que nous lui offrons et la transformation qu'elle opère. C'est pourquoi le cheminement du Carême devient une occasion propice pour prêter l'oreille à la voix du Seigneur et renouveler la décision de suivre le Christ, en parcourant avec Lui le chemin qui monte à Jérusalem où s'accomplit le mystère de sa passion, de sa mort et de sa résurrection.

Écouter

Cette année, je voudrais attirer l'attention, en premier lieu, sur l'importance de laisser place à la Parole à travers l'écoute, car la disposition à écouter est le premier signe par lequel se manifeste le désir d'entrer en relation avec l'autre.

Dieu Lui-même, se révélant à Moïse depuis le buisson ardent, montre que l'écoute est un trait distinctif de son être : « J'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris » (Ex 3, 7). L'écoute du cri de l'opprimé est le début d'une histoire de libération dans laquelle le Seigneur implique également Moïse, en l'envoyant ouvrir une voie de salut à ses enfants réduits en esclavage.

Un Dieu engageant nous rejoint aujourd'hui aussi avec des pensées qui font vibrer son cœur. Pour cela, l'écoute de la Parole dans la liturgie nous éduque à une écoute plus authentique de la réalité : parmi les nombreuses voix qui traversent notre vie personnelle et sociale, les Saintes Écritures nous rendent capables de reconnaître celle qui s'élève de la souffrance et de l'injustice, afin qu'elle ne reste pas sans réponse. Entrer dans cette disposition intérieure de réceptivité c'est se laisser instruire aujourd'hui par Dieu à écouter comme Lui, jusqu'à reconnaître que « la condition des pauvres est un cri qui, dans l'histoire de l'humanité, interpelle constamment notre vie, nos sociétés, nos systèmes politiques et économiques et, enfin et surtout, l'Église ».[1]

Jeûner

Si le Carême est un temps d'écoute, le jeûne constitue une pratique concrète qui dispose à l'accueil de la Parole de Dieu. L'abstinence de nourriture est, en effet, un exercice ascétique très ancien et irremplaçable dans le chemin de conversion. Précisément parce qu'il implique le corps, il rend plus évident ce dont nous avons "faim" et ce que nous considérons comme essentiel à notre subsistance. Il sert donc à discerner et à ordonner

les “appétits”, à maintenir vigilant la faim et la soif de justice en les soustrayant à la résignation, en les éduquant pour qu’ils deviennent prière et responsabilité envers le prochain.

Saint Augustin, avec finesse spirituelle, laisse entrevoir la tension entre le temps présent et l’accomplissement futur qui traverse cette garde du cœur, lorsqu’il observe que : « Au cours de la vie terrestre, il appartient aux hommes d’avoir faim et soif de justice, mais en être rassasiés appartient à l’autre vie. Les anges se rassasient de ce pain, de cette nourriture. Les hommes, en revanche, en ont faim, ils sont tous tendus vers le désir de celui-ci. Cette tension dans le désir dilate l’âme, augmente sa capacité ».[2] Le jeûne, compris dans ce sens, nous permet non seulement de discipliner le désir, de le purifier et de le rendre plus libre, mais aussi de l’élargir de manière qu’il se tourne vers Dieu et s’oriente à accomplir le bien.

Cependant, pour que le jeûne conserve sa vérité évangélique et échappe à la tentation d’enorgueillir le cœur, il doit toujours être vécu dans la foi et l’humilité. Cela exige de rester enraciné dans la communion avec le Seigneur parce que « personne ne jeûne vraiment s’il ne sait pas se nourrir de la Parole de Dieu ».[3] En tant que signe visible de notre engagement intérieur à nous soustraire, avec le soutien de la grâce, au péché et au mal, le jeûne doit également inclure d’autres formes de privation visant à nous faire acquérir un mode de vie plus sobre, car « c’est l’austérité seule qui rend authentique et forte notre vie chrétienne ».[4]

Je voudrais donc vous inviter à une forme d’abstention très concrète et souvent peu appréciée, celle des paroles qui heurtent et blessent le prochain. Commençons par désarmer le langage en renonçant aux mots tranchants, aux jugements hâtifs, à médire de qui est absent et ne peut se défendre, aux calomnies. Efforçons-nous plutôt d’apprendre à mesurer nos paroles et à cultiver la gentillesse : au sein de la famille, entre amis, dans les lieux de travail, sur les réseaux sociaux, dans les débats politiques, dans les moyens de communication, dans les communautés chrétiennes. Alors, nombre de paroles de haine laisseront place à des paroles d’espoir et de paix.

Ensemble

Enfin, le Carême met en évidence la dimension communautaire de l’écoute de la Parole et de la pratique du jeûne. L’Écriture souligne également cet aspect de nombreuses façons. Par exemple, lorsqu’elle raconte, dans le livre de Néhémie, que le peuple se rassembla pour écouter la lecture publique du livre de la Loi et, pratiquant le jeûne, se disposa à la confession de foi et à l’adoration afin de renouveler l’alliance avec Dieu (cf. Ne 9, 1-3).

De même, nos paroisses, les familles, les groupes ecclésiaux et les communautés religieuses sont appelés à accomplir pendant le Carême un cheminement commun dans lequel l’écoute de la Parole de Dieu, tout comme celle du cri des pauvres et de la terre, devienne une forme de vie commune et dans lequel le jeûne soutienne une authentique repentance. Dans cette perspective, la conversion concerne, outre la conscience de chacun, le style des relations, la qualité du dialogue, la capacité à se laisser interroger par la réalité et à reconnaître ce qui oriente véritablement le désir, tant dans nos communautés ecclésiales que dans l’humanité assoiffée de justice et de réconciliation.

Biens aimés, demandons la grâce d’un Carême qui rende notre oreille plus attentive à Dieu et aux plus démunis. Demandons la force d’un jeûne qui passe aussi par la langue, afin que diminuent les paroles qui blessent et que grandisse l’espace pour la voix de l’autre. Et faisons en sorte que nos communautés deviennent des lieux où le cri de ceux qui souffrent soit accueilli et où l’écoute engendre des chemins de libération, nous rendant plus prompts et plus diligents à contribuer à l’édification de la civilisation de l’amour.

Je vous bénis de tout cœur ainsi que votre cheminement de Carême.

LÉON PP. XIV

[1] Exhort. ap. *Dilexi te* (4 octobre 2025), 9. / [2] Saint Augustin, *L’utilité du jeûne*, 1, 1.

[3] Benoît XVI, *Catéchèse* (9 mars 2011). / [4] Saint Paul VI, *Catéchèse* (8 février 1978).

1. Liturgie du sacrement de la réconciliation

1.1. Liturgie

« La liturgie est le mouvement du Christ qui rend gloire à son Père en entraînant vers lui tous les hommes. »¹ Ou encore l'action de Dieu pour son peuple. C'est donc un mouvement ou une action où il y a toujours un public, elle n'est jamais un mouvement individuel. C'est tout le corps du Christ (toute l'assemblée chrétienne) qui rend gloire à Dieu dans la liturgie. Dieu agit au cœur de chaque célébration : il y est présent, il est celui qui convoque, invite à la prière, et se donne comme nourriture à travers sa Parole et tous les sacrements. Cela étant, la célébration du sacrement de la réconciliation n'échappe pas à la règle, même quand le prêtre se retrouve seul avec le pénitent. Malheureusement la portée ecclésiale est souvent mise en veilleuse, le côté privée prenant alors le dessus sur l'ecclésiale. Le déroulement du rituel est présenté sous trois rubriques.

- Réconciliation individuelle des pénitents ;
- Réconciliation de plusieurs pénitents avec absolution individuelle ;
- Réconciliation des pénitents avec absolution collective.

1.1.1. Réconciliation individuelle des pénitents

C'est le rituel le plus répandu dans l'Eglise, mais qui de nos jours, dans le contexte européen attire de moins en moins les pénitents. C'est également le rituel où la dimension privée est dominante car le prêtre se retrouve seul avec le pénitent. Apparemment le côté ecclésial qui est censé caractériser toute action liturgique y est absent. Mais en réalité il ne l'est pas. Il s'agit d'abord de reconnaître que le prêtre n'est pas un juge qui nous accable en nous écoutant. Ce n'est pas son rôle. Il lui est recommandé « d'accueillir le pénitent avec la charité d'un frère »². *Or la charité n'est pas le bien propre du prêtre, elle est par la grâce du Seigneur, celui de toute l'Eglise dont il est le ministre.*³ C'est donc toute l'Eglise qui accueille un des siens qui s'est séparé d'elle. Le pénitent représente lui aussi l'Eglise en pèlerinage sur la terre, une composée des pécheurs tout comme le pénitent. La présence de l'Eglise est également renforcée par les pénitents qui sont déjà passés et qui prient avec contrition et dans la joie, rendent grâce à Dieu pour le pardon reçu. La dimension ecclésiale est donc mise en exergue malgré le privé qui a tendance à la voiler.

1.1.2. Réconciliation de plusieurs pénitents avec absolution individuelle

Contrairement à la démarche précédente, (prêtre et pénitent seuls au confessionnal), la figure de l'Eglise y est bien visible. Il y a de part et d'autre un ministre (le prêtre ou les prêtres institués) et la communauté chrétienne. Elle se divise en deux temps. La liturgie de la Parole. Elle est proclamée et commentée par le prêtre ou le diacre. La nourriture spirituelle qu'est ce temps, éclaire la conscience des pénitents, les nourrit intérieurement et les prépare pour la deuxième phase à savoir la rencontre entre chaque pénitent et un prêtre tel qu'expliqué au paragraphe précédent.

1.1.3. Réconciliation des pénitents avec absolution collective.

Tout se passe exactement comme décrit dans le paragraphe précédent. La seule différence réside dans le fait qu'il n'y a pas de confession individuelle. L'absolution est plutôt collective et non individuelle. Dans le contexte actuel, c'est la formule préférée de la plupart des Français. Mais il faut avouer que dans un contexte où, à la faveur de l'anticléricalisme et des idéologies à tendance marxiste, l'image du prêtre étant vivement écorchée, cette dimension ministérielle du face à face est mal perçue et répugne un bon nombre de chrétiens. On préfère dans le secret avouer ses péchés au Seigneur que de passer par un prêtre en qui le fait homme est

¹ HUBERT Vallet, la joie du pardon, éd. CERP 1999, p12

² Orientations doctrinales et pastorales de l'adaptation française du rituel n°28

³ Hubert Vallet op. Cit

plus visible que le ministère qui lui est confié. Cependant, la confession individuelle comporte de nombreux avantages.

2. Avantages de la confession individuelle

- La possibilité de revenir sur les textes lus pour plus d'éclairage ou de lumière sur notre propre situation ;
- La possibilité d'aborder au cas par cas des situations de péché qui nous meurtrissent le plus ;
- La possibilité de bénéficier d'un conseil qui corresponde d'avantage aux échanges prêtre et pénitent ;
- Liberté de parole qui favorise dès lors un apaisement avant l'absolution
- Le dialogue avec un prêtre est le signe visible de la réconciliation avec Dieu et avec nos frères et quelque part plus rassurant car celui qui pardonne au nom du Christ est lui-même témoin de cette réconciliation. Etc....

3. Pourquoi les chrétiens sont-ils de plus en plus réticents à cette ancienne formule millénaire dans l'église ?

- Nombreux sont les chrétiens qui ont perdu le sens du péché. A chaque péché on se donne soit même des circonstances atténuantes et évidemment une bonne conscience qui déculpabilise ;
- Dans un contexte d'aspiration très forte à la liberté, un peu du genre, « ma vie, j'en fais ce que je veux » la morale n'a pas droit de cité parce qu'elle heurte la conscience ;
- Il y a une bonne dose d'orgueil de soi-même. On trouve rabaissant d'aller raconter ses péchés à un autre homme comme soi.
- Certains ont un mauvais souvenir des confessions d'autrefois. Ils en gardent un arrière-goût qui leur rappelle le pouvoir de contrôle du curé sur leur vie ;
- Certains, en écoutant les homélies, ont parfois l'impression de se sentir visé par le curé même si ce n'est toujours pas le cas ;
 - Il y a aussi le fait que l'Eglise n'exclut pas la possibilité de pardon en dehors de tout sacrement. Le pardon de Dieu étant avant tout l'expression de son amour infini pour l'homme.

4. Conclusion de la célébration du sacrement de la réconciliation

Deux aspects marquent cette conclusion

- L'absolution

Le Seigneur est l'unique juge et pasteur dont la miséricorde envahie tous les acteurs au dénouement final. Lui-même annonce la rémission par le ministère de l'Eglise, accompli en celui du prêtre. Ce n'est donc pas le prêtre qui pardonne. Il est plutôt la partie visible de l'invisible qui accomplit la merveille. C'est un moment de joie, de libération pour le pénitent qui désormais se sent plus léger qu'il ne l'était au début de la célébration.

- L'envoi en mission

La joie que ressent le pécheur pardonné, n'est uniquement pas la sienne à lui-seul. Elle est celle de toute l'Eglise et par là, il reçoit une nouvelle mission dans l'Eglise et le monde. « *Allez dans la joie et la paix du Christ* »⁴ car « il y aura plus de joie dans le ciel pour un pécheur qui se repent que pour les quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentir » (Luc. 15,7)

5. Un modèle de réconciliation : commentaire texte 4ème dimanche C / carême 2 Cor.5, 17-21 ; Lc. (15,1-3.11-32)

Luc 15, 1-32 nous invite à une prodigalité à double sens car cette belle parabole est autant celle de l'enfant prodigue que du Père prodigue. En effet, le fils ne serait pas prodigue si son père n'était pas d'une bonté dont la largesse ne se mesure pas. Il y a un mouvement à double sens dont la résultante fait la beauté de ce texte.

⁴ Rituel n° 87

Le mouvement du fils qui, se souvenant de la bonté de son Père se dit à lui-même : « je vais retourner vers mon père et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils ... » Et il entreprit le voyage retour vers son père.

Mais également le mouvement du Père qui, apercevant son fils à distance, fut saisi de pitié, courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Il engage une bonne partie de sa fortune pour fêter le retour de ce fils qui s'était laissé égarer par les convoitises du monde. Faisant fi de l'héritage dilapidé, le Père lui redonne au sein la famille cette place qu'il ne comptait plus retrouver. Oui, c'est la parfaite réconciliation ici symbolisée par la remise de l'anneau à son doigt.

S'il est vrai que le fils prodigue et le Père prodigue sont les personnages centraux de cette page d'évangile, le personnage du fils aîné n'est pas des moindres. Il est complètement déconnecté de cette synergie qui se noue entre son père et son frère cadet. Très calculateur, il ne conçoit pas que l'on dépense tant d'argent pour le retour de quelqu'un qui a plutôt spolié le patrimoine familial. Il y a tant d'années que je suis à ton service sans jamais avoir désobéi à tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis dit-il. S'insurgeant contre son cadet il poursuit : « ton fils que voilà » (c'est comme s'il ignorait que coulent dans leur sang les mêmes gênes) après avoir dépensé ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras.

Il apparaît donc de toute évidence trois personnages à savoir et le Père prodigue, le fils prodigue et le fils aîné. Il est clair que s'il nous est donné de choisir, la majorité choisirait d'être le Père. Mais ce n'est pas une affaire de choix. Le problème est le suivant : qui sommes-nous réellement ? N'y a-t-il pas en chacun de nous un peu de ce fils perdu qui abuse de sa notion de liberté ? Ou tout simplement le fils aîné qui paraît très docile à l'égard de son père, mais en réalité c'est un calculateur, il a les yeux rivés sur ce qui reste du patrimoine familial depuis que son frère cadet est parti. Peut-être un peu aussi de la prodigalité de ce père ? Si tel est le cas tant mieux. Bref, il est fort probable que les trois personnages cohabitent en nous.

Quoiqu'il en soit, nous sommes invités à retourner en toute confiance vers le Père dont la miséricorde est insondable. Cette expérience de la miséricorde de Dieu n'est possible que si nous laissons l'esprit saint développer en nos cœurs une attitude d'accueil et de pardon. Il s'agit de laisser féconder au maximum cette marque de bonté que Dieu imprègne au cœur de chacun de ses enfants. Tout baptisé a en lui quelque chose de bon comme grâce du baptême, mais aussi grâce de la Parole de Dieu qui d'une manière ou d'une autre, imprègne en lui la marque de l'amour divin, cet amour qui dans son essence est aussi miséricorde. Au-delà du fait chrétien, la bonté étant un attribut de Dieu, c'est par bonté qu'il crée l'Homme. C'est donc dire qu'à la naissance, l'homme naît bon comme le reconnaît Jean Jacques Rousseau, même si la société le corrompt par après.

Mais justement, notre effort consiste à ne pas laisser sommeiller en nous ces grâces divines que nous recevons à la naissance à savoir : l'amour, la bonté, la miséricorde. Autant Dieu nous attend pour la réconciliation, autant il rêve de nous réconcilier les uns les autres car il n'y a pas de paix, ni de joie sans la réconciliation. La réconciliation avec l'autre m'apporte la paix intérieure et me prédispose à une vraie joie.

Autrement dit, en tant que créature de Dieu, nos rencontres en famille, en communauté ou tout autre espace de cohabitation, sont censés être des lieux du pardon et je dirai surtout de la réconciliation qui au fond, est plus expressive que le simple pardon, et l'Esprit Saint fera le reste.

Saint Paul, à travers les cinq versets de sa lettre aux corinthiens, revient à cinq reprises sur le mot réconciliation. C'est un ministère reçu du Christ dit-il. Les apôtres, et nous à leur suite, sommes des ambassadeurs de la réconciliation. Et le monde nouveau auquel aspire l'humanité, passe inéluctablement par la capacité des hommes et des femmes à s'asseoir autour d'une table pour atténuer leurs divergences et avancer ensemble dans un espace où il fait bon vivre. Ce n'est que fort cela que nous serons vrais quand, dans la prière de notre Père nous dirons : « pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés »

Parfois au confessionnal, des gens se plaignent de confesser toujours le même péché. Il n'est pas rare d'entendre un confessant dire : « je me suis déjà confessé pour tel péché mais il me revient toujours dans le cœur. C'est comme si Dieu ne m'avait pas pardonné » Dans une société qui nous formate de plus en plus à la notion de l'intérêt, où tout est jeu d'intérêt jusqu'aux conversations les plus banales, il y a de forte chance que l'on soit bien souvent hanté par nos péchés même après les avoir confessés. Cela tout simplement parce qu'on a du mal à expérimenter l'amour du Père. Au fond, c'est notre capacité de pardonner aux autres qui est mise à l'épreuve. Dieu n'est pas là à comptabiliser nos péchés. Il aime ses fils et c'est tout. Il nous aime d'un amour gratuit. Il ne veut pas entendre parler de mérite, parce que de mérite, on n'en a pas.

Or nous avons parfois du mal à accueillir son pardon parce que nous nous enfermons dans la logique du calcul, du mérite. Nous sommes dans l'arithmétique. Donne-moi ma part d'héritage dit le fils cadet de la parabole. Et le fils aîné de dire : « depuis longtemps que je suis avec toi, tu ne m'as jamais donné un chevreau pour festoyer avec mes amis » et ton fils que voilà, il a tout gaspillé et tu lui fais la fête. Sous-entendu, il ne le mérite pas. Pour le fils aîné, ce n'est plus la fratrie qui les lie qui est importante, mais ce sont les intérêts qui comptent. Et là, les deux fils de la parabole se rejoignent complètement car ils sont tous deux cupides. Le fils cadet est rentré, pas parce que l'affection de son père lui manquait, mais parce qu'il était en manque d'argent, c'est son ventre qui l'a poussé à rentrer et rien d'autre.

De même les pharisiens et les scribes, bien que très pieux et fidèles à la loi de Moïse, sont également dans la logique du mérite. Raison pour laquelle ils ne comprennent pas comment Jésus, s'il vient de Dieu, peut-il faire bon accueil aux pécheurs car, à leurs yeux, Dieu étant saint, il y a incompatibilité entre lui et le pécheur. Dans cette logique, Jésus, s'il est ce qu'il prétend être, il ne devait en aucune façon côtoyer les pécheurs. C'est justement à leur sujet que Jésus raconte la parabole pour leur faire découvrir le vrai visage du Père. Un Père qui aime, un Père qui ne garde rien pour lui. Demander sa part d'héritage à son Père alors qu'il est encore vivant est une offense. Mais le Père n'y oppose aucune résistance. Revenu vers son Père après avoir tout dépensé dans la mondanité, Il l'accueille et ne lui laisse même le temps d'expliquer ce qui est arrivé, ni même de rendre compte de ce qu'il a fait de son héritage. Ce qui met évidemment le fils aîné en boule car, en son for intérieur, il savait que son cadet étant parti, tout ce qui restait, lui appartenait. Et voilà que le salaud revient. Non seulement on lui fait la fête, mais il va encore grignoter une bonne part de l'héritage. (Une bonne part de ce qui d'emblée lui appartenait déjà).

6. Quelques extraits du fondement biblique du sacrement de la réconciliation

Ils sont nombreux les chrétiens qui s'offusquent de se confesser à un prêtre et pensent également que ce sacrement est une invention de l'Eglise catholique.

Que nous disent les écritures à ce sujet ? En Jean 20, 22-23, après la résurrection, le Seigneur apparaît à ses apôtres et après leur avoir exposé les preuves qui montrent que c'est bien lui le ressuscité, « il envoya son souffle sur eux et il leur dit : recevez l'Esprit Saint ! Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus ! »

Par ailleurs en Matthieu 18, 18 Jésus dit : « Je vous le déclare en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre aura été lié au ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre aura été délié au ciel ! ». Jésus a donc donné à ses collaborateurs le pouvoir de lier et de délier.

Ce pouvoir donné aux apôtres, fut dans la tradition de l'Eglise, transmis par imposition des mains aux anciens (presbytres) qui deviendront les évêques et les prêtres.

Dans la tradition hébraïque, donc bien avant Jésus, quand un croyant avait enfreint à la loi, il ne se contentait pas de l'avouer seul devant Dieu. La sincérité individuelle n'est pas une garantie de vérité. Être juste c'est vivre en harmonie avec la parole de Dieu donc le prêtre est le ministre. C'est ainsi qu'en Lévitique 5,1-10 il est dit : « Quand un individu est coupable..., il doit confesser en quoi il a péché, puis amener, à titre de

réparation pour le Seigneur, à cause du péché qu'il a commis, une femelle de petit bétail, agnelle ou chèvre, comme sacrifice pour le péché ; alors le prêtre fera sur lui le rite d'absolution de son péché ».⁵

De nombreux passages de l'ancien testament confirment cette disposition à prendre quand on est en situation de péché.

Par ailleurs il sied de noter que dans la formule de l'absolution, le prêtre absout au nom de Dieu trinitaire et non en son nom personnel.

Paul NANFACK (CSSp)

Témoignage pour le dimanche de la santé 2026 :

En quoi je puis être lumière dans le cadre de mon travail soignant ?

Je suis travailleuse sociale et plus précisément TISF, technicienne en intervention sociale et familiale. De manière générale, mon travail consiste à accompagner les parents dans leur fonction parentale dans le domaine de la vie quotidienne. J'interviens à la fois en prévention, en amont du problème et ou parfois en curatif, une fois que le problème s'est posé. De manière plus précise, je vais :

- Soutenir et conseiller le parents (parfois faire à sa place) : redonner des repères ;
- Favoriser l'intégration et l'insertion sociale des familles : permettre aux familles de trouver des lieux ressources proche d'eux, dans leur environnement ;
- Contribuer à identifier les risques pour les enfants : repérer et alerter à la dégradation des conditions matériels de vie, des conflits et des liens parents/enfant ;
- Et faire de la médiation avec l'ASE : les visites médiatisées en veillant à la protection de l'enfant. Je suis une spécialiste du domicile.

J'ai eu à me sentir être lumière dans mon travail à plusieurs reprises. Je vais compter la première fois où j'ai reçu ce sentiment de manière explicite, c'était dans le cadre d'une visite médiatisée. J'attendais un petit garçon, accompagné par l'ASE (aide sociale à l'enfance), au pied de l'immeuble de sa maman. Une fois qu'il m'est confié, je sonne chez la maman qui m'ouvre la porte, elle nous réceptionne, comme d'habitude, avec le sourire et beaucoup de gentillesse. L'intervention se passe bien, nous mangeons ensemble, réalisons des activités ensemble. Je me mets en retrait, tout en observant ce qui se passe de loin, pour permettre une intimité entre Mme et son fils. La visite a été agréable dans son ensemble. A la fin, quand arrive le moment de se dire « aurevoir », tout se complique, le petit garçon pleure à chaude larme, il ne veut pas quitter sa mère. Mme le rassure, le câline (garde le contrôle, elle ne pleure pas devant lui), Madame l'habille et nous redescendons tous les deux, puis je le confie à mon tour à l'ASE. Quand l'ASE sonne à l'interphone, il se ressaisit.

Je remonte chez Mme pour faire le point de l'intervention avant de partir. C'est là que Mme s'effondre, je me permets de la prendre dans les bras et lui propose également un mouchoir (c'était la première visite). En pleurs. Après 3 minutes, elle se calme et met des mots sur son ressenti. Et c'est là qu'elle me dit merci « un très grand merci Véliane, vous me donnez de la joie, je suis heureuse, car grâce à vous, j'ai pu voir mon fils, mon seul enfant. Cela fait 2 mois que je n'ai pas vu mon enfant, je ne vous remercierai jamais assez ». J'ai pris le temps de reconforter Mme, échanger avec qu'elle sur la prochaine visite à venir. Madame m'a expliqué que c'étaient des larmes de joie qu'elle exprimait et que je ne dois pas m'inquiéter. Une visite qui se termine bien.

A travers cette expérience, j'ai pu constater avec le temps car je ne faisais pas forcément le lien, en quoi je pouvais être une lumière dans mon travail qui n'est pas la médecine ; J'ai redonné le sourire à cette famille et c'est un but que je recherche avec les familles que j'accompagne. Les aider à se sentir moins isolées,

⁵ TOB, Lévitique 5,5. Edition intégrale, éd. Du cerf 1979, Paris VI, p. 212

moins en difficultés et permettre leur épanouissement. Cette maman qui était malade de ne plus voir son fils, de ne plus avoir de lien avec son enfant, a pu, voir son enfant en quelque sorte a pu être guérit de cette situation.

Véliane – paroissienne de St Etienne

Journée mondiale de Prières

Nous vous invitons à la journée mondiale de prières qui aura lieu comme chaque année le premier vendredi du mois de Mars, en lien cette année avec les femmes du NIGERA qui ont préparé ce thème : « VENEZ ! JE VOUS DONNERAI LE REPOS » à partir de Mathieu 11, 28-30

Nous serons heureux de vous accueillir le :

VENDREDI 6 MARS 2026 à 18 HEURES à ST ETIENNE.

L'équipe ACF (Action Catholique des Femmes)

JOC

En 2027, la Jeunesse Ouvrière Chrétienne fêtera son centenaire, un événement sera organisé pour fêter cet événement. Si vous êtes jocistes, anciens jocistes, proche de jocistes anciens ou actuels, un temps est organisé le 19 mars 2026 à 20 heures à la Maison Diocésaine Saint-Clair.

Venez nombreux raconter vos meilleurs souvenirs avec la JOC.

L'équipe JOC de Nantes-Ouest « BelÉtienne » composée d'Éléane, Mady, Étienne, Jean-Baptiste et de leur accompagnatrice Luisa

JOC/ACO

Le samedi 7 mars 2026 de 15 à 19 heures à la salle de La Chaumière, les anciens de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne et les jeunes de l'Action Catholique Ouvrière organisent un Chantier Jeunes sur les élections municipales des 15 et 22 mars 2026 sur les questions suivantes : Mais, on élit qui ? Ça sert à quoi un(e) Maire ? Que font les élus au quotidien ?

Venez échanger sur ces questions au prochain Chantier Jeunes avec un temps ludique et des témoignages d'élus(e)s.

Un goûter et un apéro seront proposés ainsi que du baby-sitting.

Jean-Baptiste GUÉRY

Vide-greniers

Un **vide-greniers organisé par notre paroisse** aura lieu le **samedi 30 mai 2026**. Cet événement sera l'occasion de vivre un moment convivial, d'accueillir largement et de soutenir nos projets.

Pour que cette journée soit une réussite, nous sollicitons votre aide, sur plusieurs points :

- **Nous recherchons des personnes volontaires pour apporter leur aide sur l'organisation, la logistique, la communication...**
- **Nous recherchons des objets dont vous n'auriez plus besoin et que vous pourriez donner à la paroisse, qui se chargera de les vendre à son profit.**
- **Nous recherchons des personnes qui seraient intéressées de louer un stand (5€ le mètre linéaire).**

Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. Vous pouvez vous signaler au secrétariat paroissial ou auprès de l'équipe organisatrice en écrivant à videgrenierssaintyves@gmail.com. Merci d'avance pour votre participation et votre soutien.

Laurent TRIBOU



Chers amis,

A l'occasion du Ramadan, je suis heureux de vous transmettre et de m'associer au message de Mgr Turini aux frères et sœurs musulmans.

Voeux pour le Ramadan 1447-2026

Chers amis musulmans,

C'est avec amitié que nous vous présentons nos meilleurs vœux pour un bon et fructueux mois de Ramadan. Cette année encore, le jeûne sacré qui conduit à l'Aïd El-Fitr, sera observé au moment même où beaucoup de chrétiens se préparent à la grande fête de Pâques, par un temps de Carême – à partir du 18 février, en Occident. Nos religions nous invitent ainsi à la prière, à la pénitence, au jeûne et au partage avec les plus pauvres, quelles que soient leurs religions et leurs origines. Elles nous poussent à le faire au nom de notre foi en Dieu.

Dans la France d'aujourd'hui, nous pouvons contribuer avec sagesse, spiritualité et grandeur d'âme à l'unité, à la compréhension mutuelle, au dialogue et à la fraternité. Il est sans doute compréhensible que l'on attende du christianisme et de l'islam, deux religions majeures du monde actuel, des paroles vraies et des actes toujours plus constructifs. Certes, ces exigences s'expriment parfois de manière pressante : c'est qu'il nous faut continuer à travailler au bien de tous, ensemble et pour la Gloire de Dieu. Tous ces défis demandent patience et audace, courage de la réflexion et de l'étude, détermination contre les logiques binaires et simplificatrices, sans compter le nécessaire développement d'une estime mutuelle, par le dialogue et cela, dès le plus jeune âge.

En ces temps privilégiés, pourquoi ne pas nous rendre visite les uns aux autres, de mosquée à église et d'église à mosquée, dans un esprit de simplicité pour découvrir comment les 40 jours du Carême et le mois du Ramadan nous sont donnés pour privilégier la beauté des liens plutôt que la possession des biens ? Beaucoup de fidèles sont tentés de se réfugier aujourd'hui dans l'espace de leur communauté, et ce besoin de sécurité est compréhensible. Mais cela peut aussi devenir mortifère. Il faut donc saluer les initiatives qui fleurissent dans diverses régions, grâce à l'énergie de chrétiens et de musulmans, convaincus que nous avons beaucoup de choses à nous dire, de choses à vivre, de soucis à porter ensemble. Continuons à encourager ces croyants engagés, et rejoignons-les !

Chers amis musulmans, au sein de la Conférence des évêques de France et dans beaucoup de diocèses catholiques, nous porterons, en 2026, l'ambition de développer la connaissance mutuelle et un dialogue vrai. Nous ferons mémoire, en particulier, de certains de nos frères et sœurs chrétiens, demeurés fidèles à leurs amis musulmans jusqu'au don ultime de leur vie, en 1996, dans l'Algérie si meurtrie par la violence qui s'abattait aussi sur des musulmans, tués parfois parce qu'ils défendaient leurs amis chrétiens. Nous chercherons à renforcer nos liens avec vous, en faisant mémoire du premier rassemblement des religions pour la paix, à Assise en 1986, à l'initiative du Pape Jean-Paul II. Nous voudrions le faire enfin, en cherchant avec vous les chemins de la vraie Paix pour le monde d'aujourd'hui, celle qui vient de Dieu : c'est ce don et cet enseignement essentiel du Seigneur Jésus que le Pape Léon XIV a choisi de mettre en avant, dès le début de son pontificat, et par son premier voyage en Turquie et au Liban.

Soyons ensemble les serviteurs de cette Paix qui vient du Dieu Très Haut. Et c'est avec une fraternité renouvelée que nous vous la souhaitons, en abondance, au long de ce Ramadan 1447/2026.

+Norbert Turini, archevêque de Montpellier, évêque en charge du dialogue interreligieux au sein de la Conférence des évêques de France.

Fr. Jean-François Bour, Délégué national pour les relations avec les musulmans au sein de la Conférence des évêques de France.

+ Laurent Percerou
Evêque de Nantes

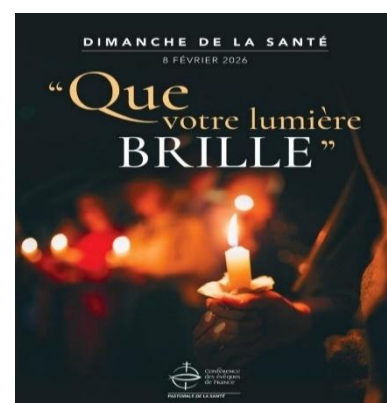
PRIERE DU DIMANCHE DE LA SANTE 2026 - QUE VOTRE LUMIERE BRILLE

Seigneur Jésus, la lumière de ton amour a été déposée en moi au jour de mon baptême. J'en suis émerveillée mais je la sais petite, fragile, tremblante en moi. Et pourtant forte puisqu'elle vient de TOI.

Donne-nous de la laisser briller, permets que d'autres viennent s'y réchauffer, que par elle, aux heures sombres, ils trouvent un chemin.

Et mets sur ma route des compagnons dont la lumière me réchauffera et me reconfortera si besoin.

Fais que jamais ta lumière ne s'éteigne en moi. Amen



Chantal Lavoillotte.

Messes et célébrations

Le Week-End :

Saint Michel le samedi à 18h / Saint Etienne le dimanche à 11h

La Chaumière : **Messe le 2^{ème} dimanche du mois à 10h**

La Semaine :

Mardi 15h15 à l'EHPAD du Bois Hercé

Mercredi, le 1^{er} du mois, 10h30 à l'EHPAD du Fonteny

Mercredi 9h à St Etienne / Jeudi 9h au presbytère St Martin (*avec les laudes à 8h45*)

Vendredi 9h à St Michel / 10h45 à l'EHPAD Notre Dame du Chêne

Permanences d'accueil : 9h30-11h45 du lundi au mercredi, puis vendredi et samedi.

Informations paroissiales

Convivialité : Rencontres les 1^{er} et 3^{ème} mercredi du mois. /Convivialité les 4 et 18 mars à 14h30 à St Etienne

Chorale : Répétition deux fois le mois de 18h30-20h à St Etienne

Lecture Biblique : un mercredi par mois. Prochaine rencontre le 11 mars de 10h à 11h30 à Saint Etienne

Messe pour les malades de notre communauté tous les 1ers dimanches du mois.

Les défunts du mois de février dans nos prières : Alain GEFFRAY, Christine GOUIC, Jeanne EPIE

Une pensée priante pour le baptême de Lassalette Mélanie BAPTISTA

Evènements à venir

6 MARS 2026 à 18 HEURES à ST ETIENNE.

28 mars 2026 de 10h-17h, Journée de rencontre en Loire Atlantique à Kerguenec (St Molf) sur l'Eglise verte

29 mars 2026 dimanche des Rameaux / Effort de Carême (opération bol de riz)

31 mars 2026 Messe chismale à la cathédrale

04 avril célébration de la veillée pascale avec baptême d'une adulte à l'Eglise St Etienne à 19h

05 avril célébration du jour de Pâques à St Michel à 10h30

RETOURS SUR LE DIMANCHE DE LA SANTE 2026 DONT LE THEME ETAIT : QUE VOTRE LUMIERE BRILLE.

Clin d'œil emprunté à la revue Magnificat de février : « Vous êtes la lumière du monde » dit Jésus à ses disciples. Et le monde dit : « ils sont des illuminés... » « Vous êtes le sel de la terre » ajoute le Seigneur. Et le monde dit : « Ils ont un grain... » /.../ Oui les baptisés sont des illuminés /.../ et si ce temps de février était précisément le temps de la douce folie de croire et d'espérer ? On n'empêchera pas les chrétiens d'avoir ce petit grain, « **ce petit truc en plus** » qui fait dérailler les évidences mornes. Alors que dire lorsque l'on parle : « de mettre du sel ? » c'est trouver sa joie dans son quotidien... », le sel dit-on relève le plat ...RELEVER c'est le mot de la résurrection. Un chrétien qui vit sa foi, relève le monde, le remet debout et le porte vers le ciel. »



Durant les messes de ce dimanche de la santé, nous avons entendu des témoignages dont celui de Véliane, paroissienne de St Etienne, et il y aurait pu en voir d'autres, car nous sommes souvent témoins dans nos familles, dans notre environnement de ces moments de grâce ou de joie qui illuminent nos vies. Dans nos visites en maison de retraite, les résidents éclairent nos rencontres de petites pépites, par leurs témoignages, leurs anecdotes de vie :

Mme G. croisée dans le couloir où elle déambule toute la journée en criant « Madame ! Madame ! » me gratifie d'une phrase inattendue lorsque je lui saisis la main « vous êtes celle qui a les mains chaudes, elle est où votre collègue qui a les mains froides ? en me regardant avec un

Mme D. est visitée toutes les semaines par C. Dans le grand âge elle est restée joueuse et mutine. C. n'ayant pas pu la voir durant une semaine, Mme D. lui dit avec malice « Et bien vous m'avez abandonnée, alors que vous êtes allée voir Mme X. la semaine dernière – S'il vous plaît n'oubliez pas de venir me voir, nos rencontres sont très importantes pour moi »



Nos rendez-vous à domicile sont attendus de part et d'autre ; quel que soit le lieu, ces moments de partages, de joie parfois de tristesse, **éclairent** notre mission et notre vie personnelle. **En équipe SEM**, nous partageons en toute confidentialité sur ces rencontres en fraternité, qui donnent du **sel** à notre existence. Merci Seigneur pour cette belle mission de service qui nous est confiée au nom de la communauté paroissiale de St Yves. Notre équipe « gonfle » tout doucement, comme une levure dans un bon gâteau...**n'hésitez pas, venez rejoindre** notre équipe de « choc », car nombre de personnes restent encore isolées chez elles. N'oubliez pas de prendre soin de vous. Nous vous portons dans nos prières.

Bien fraternellement, **Nadine pour l'équipe du SEM** – 06 60 29 91 88 ...A bientôt !

Marthe – Hortense – Jacotte – Cécile – Sr Anne Marie – Sr Françoise – Martine et le père Paul.

Chauffage de nos églises

Nos églises chauffées nous permettent de prier dans un certain confort. Il n'est pas évident de prier en grelottant. Même la prière en une telle circonstance prend un coup, elle est moins sereine, on a envie soit de déguerpir le plus vite possible, soit de dire au Seigneur, je reviendrai plutôt une autre fois. Heureusement que Dieu n'a jamais froid. Pensons à récupérer les enveloppes et à faire don pour le chauffage de nos églises. Il fait particulièrement froid cette année. Comme l'année passée, cette campagne pour le chauffage va jusqu'au dimanche de Pâques et après commencera celle du denier de L'Eglise

PAROISSE SAINT YVES DE NANTES / TOUT SUR LE CARÊME ET LA SEMAINE SAINTE 2026

Temps de prière, tous les vendredis de 19 h à 19h45. (Animation par groupe).

Vendredi 6 mars : **Jeunes pro.**

Vendredi 13 mars : **SEM**

Vendredi 20 mars : **Chorale**

Vendredi 27 mars : **ACF**

Célébration du pardon : 21 mars : Matin 9h30 – 12h / Après-midi 15h30 – 17h30

SEMAINE SAINTE

Samedi 28 mars à 18h, Rameaux à Saint Michel / **Effort de Carême**

Dimanche 29 mars à 11h, Rameaux à Saint Etienne / **Effort de Carême**

Mardi Saint 31 mars à messe chrismale à la cathédrale St Pierre et St Paul

Jeudi saint 02 avril à 19h à Saint Etienne, Sainte Cène

Vendredi St 03 avril : 15h chemin de croix à St Michel / 19h vénération de la croix à l'Eglise St Michel

Samedi Saint 04 avril : Veillée Pascale 19h30 à Saint Etienne / Dimanche 05 avril, Jour de Pâques, messe à 10h30 à Saint Michel

EAP

Carême et Ramadan

Cette année, le hasard des calendriers a fait que le carême et le ramadan commencent le même jour dans une bonne partie de la France soit le mercredi 18 février 26. Un clin d'œil du ciel à ces deux religions monothéistes qui couvrent une bonne partie du paysage français. À travers le jeûne dont la pratique est plus austère chez les musulmans, ces deux religions visent le même but à savoir : vivre un temps de privation qui nous oriente davantage vers Dieu, mais aussi vers le partage avec notre semblable. Chrétiens, musulmans et juifs ont un ancêtre commun Abraham. À travers lui, nos voix s'élèvent vers un seul et unique Dieu.

A nos frères musulmans de la circonscription territoriale de la paroisse Saint Yves, nous souhaitons un fructueux temps de ramadan. Puisse cette coïncidence qui est assez stimulante pour nous-mêmes chrétiens, nous rapprocher davantage les uns vers les autres. Habitants d'un même quartier et soumis aux mêmes réalités sociales, faisons de cette cohabitation une richesse qui contribue à notre mieux vivre ensemble. Soyons les uns pour les autres, sources d'un rayonnement qui apporte bonheur et chaleur à toute la communauté de Bellevue-Chantenay et Saint-Herblain.

Paul NANFACK (CSSp)

Paroisse Saint Yves, 1 allée des Pinsons – 44100 NANTES / Tél. : 02 40 58 69 30 -

<http://www.saintyvesnantes.fr> . Adresse électronique : paroisse@styvesnantes.fr

Bulletin Paroissial : Adresse électronique pour proposer ou rédiger un article :

bulletinsaintyvesdenantes@gmail.com Date limite de dépôt au plus tard le 20 de chaque mois. Pour avril 2026, date limite du dépôt des articles le 20 mars 2026. Merci pour votre compréhension